



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 23 octobre 2013

Vidéo

Chers frères et sœurs, bonjour !

En poursuivant les catéchèses sur l'Église, je voudrais aujourd'hui tourner mon regard vers Marie comme image et modèle de l'Église. Je le fais en reprenant une expression du Concile Vatican ii. La constitution Lumen gentium dit : « De l'Église, comme l'enseignait déjà saint Ambroise, la Mère de Dieu est le modèle dans l'ordre de la foi, de la charité et de la parfaite union au Christ » (n. 63).

1. Partons du premier aspect. *Marie comme modèle de foi*. De quelle manière Marie représente-t-elle un modèle pour la foi de l'Église ? Pensons à qui était la Vierge Marie : une jeune fille juive, qui attendait de tout son cœur la rédemption de son peuple. Mais dans ce cœur de jeune fille d'Israël, il y avait un secret qu'elle-même ne connaissait pas encore : dans le dessein d'amour de Dieu, elle était destinée à devenir la Mère du Rédempteur. Dans l'Annonciation, le Messenger de Dieu l'appelle « pleine de grâce » et lui révèle ce projet. Marie répond « oui » et à partir de ce moment-là, la foi de Marie reçoit une lumière nouvelle : elle se concentre sur Jésus, le Fils de Dieu né de sa chair et dans lequel s'accomplissent les promesses de toute l'histoire du salut. La foi de Marie est l'accomplissement de la foi d'Israël, en elle est vraiment concentré tout le chemin, toute la route de ce peuple qui attendait la rédemption, et en ce sens elle est le modèle de la foi de l'Église, qui a comme centre le Christ, incarnation de l'amour infini de Dieu.

Comment Marie a-t-elle vécu cette foi ? Elle l'a vécue dans la simplicité des mille occupations et préoccupations quotidiennes de toute maman, comment s'occuper de la nourriture, des vêtements, du soin de la maison... C'est précisément cette existence normale de la Vierge qui fut

le terrain où se développa une relation singulière et un dialogue profond entre elle et Dieu, entre elle et son Fils. Le « oui » de Marie, déjà parfait au commencement, a grandi jusqu'à l'heure de la Croix. Là, sa maternité s'est élargie pour embrasser chacun de nous, notre vie, pour nous conduire à son Fils. Marie a vécu toujours plongée dans le mystère du Dieu fait homme, comme sa première et parfaite disciple, en méditant toute chose dans son cœur à la lumière du Saint-Esprit, pour comprendre et mettre en pratique toute la volonté de Dieu.

Nous pouvons nous poser une question : nous laissons-nous éclairer par la foi de Marie, qui est notre Mère ? Ou bien pensons-nous qu'elle est lointaine, trop différente de nous ? Dans les moments de difficulté, d'épreuve, d'obscurité, tournons notre regard vers elle comme vers un modèle de confiance en Dieu, qui veut toujours et uniquement notre bien ? Pensons à cela, peut-être cela nous fera-t-il du bien de retrouver Marie comme modèle et figure de l'Église dans cette foi qu'elle avait !

2. Venons au deuxième aspect : *Marie modèle de charité*. De quelle manière Marie est-elle pour l'Église un exemple vivant d'amour ? Pensons à sa disponibilité à l'égard de sa parente Élisabeth. En lui rendant visite, la Vierge Marie lui a aussi apporté une aide matérielle, mais pas seulement, elle lui a apporté Jésus, qui vivait déjà dans son sein. Apporter Jésus dans cette maison voulait dire apporter la joie, la pleine joie. Élisabeth et Zacharie étaient heureux pour la grossesse qui semblait impossible à leur âge, mais c'est la jeune Marie qui leur apporte la pleine joie, celle qui vient de Jésus et de l'Esprit Saint et s'exprime dans la charité gratuite, dans le partage, dans l'aide mutuelle, dans la compréhension réciproque.

La Vierge veut nous apporter à nous aussi, à nous tous, le grand don qu'est Jésus ; et avec Lui, elle nous apporte son amour, sa paix, sa joie. Ainsi, l'Église est comme Marie : l'Église n'est pas un magasin, ce n'est pas une agence humanitaire, l'Église n'est pas une ong, l'Église est envoyée pour apporter à tous le Christ et son Évangile ; elle ne s'apporte pas elle-même — qu'elle soit petite, qu'elle soit grande, qu'elle soit forte, qu'elle soit faible, l'Église apporte Jésus et doit être comme Marie quand elle est allée rendre visite à Élisabeth. Que lui apportait Marie ? Jésus. L'Église apporte Jésus : tel est le centre de l'Église, apporter Jésus ! Si, par hypothèse, il arrivait une fois que l'Église n'apporte pas Jésus, ce serait une Église morte ! L'Église doit apporter la charité de Jésus, l'amour de Jésus, la charité de Jésus.

Nous avons parlé de Marie, de Jésus. Et nous ? Nous qui sommes l'Église ? Quel est l'amour que nous portons aux autres ? C'est l'amour de Jésus, qui partage, qui pardonne, qui accompagne, ou bien est-ce un amour dilué, comme lorsqu'on allonge du vin qui semble devenir de l'eau ? Est-ce un amour fort, ou faible au point de suivre les sympathies, qui recherche une contre-partie, un amour intéressé ? Une autre question : Jésus aime-t-il l'amour intéressé ? Non, il ne l'aime pas, car l'amour doit être gratuit, comme le sien. Comment sont les rapports dans nos paroisses, dans nos communautés ? Nous traitons-nous en frères et sœurs ? Nous jugeons-nous, parlons-nous mal les uns des autres, nous occupons-nous chacun de notre « petit jardin », ou bien avons-nous

soin l'un de l'autre ? Ce sont des questions de charité !

3. Et abordons brièvement un autre aspect : Marie *modèle d'union avec le Christ*. La vie de la Sainte Vierge a été la vie d'une femme de son peuple : Marie priait, travaillait, allait à la synagogue... Mais chaque action était toujours accomplie en union parfaite avec Jésus. Cette union atteint son sommet sur le Calvaire : là, Marie s'unit à son Fils dans le martyre du cœur et dans l'offrande de la vie au Père pour le salut de l'humanité. La Vierge a fait sienne la douleur de son Fils et a accepté avec Lui la volonté du Père, dans cette obéissance qui porte du fruit, qui donne la véritable victoire sur le mal et sur la mort.

Cette réalité que Marie nous enseigne est très belle : être toujours unis à Jésus. Nous pouvons nous demander : nous rappelons-nous de Jésus seulement quand quelque chose ne va pas et que nous avons besoin, où avons-nous une relation constante, une amitié profonde, même quand il s'agit de le suivre sur le chemin de la croix ?

Demandons au Seigneur qu'il nous donne sa grâce, sa force, afin que dans notre vie et dans la vie de chaque communauté ecclésiale se reflète le modèle de Marie, Mère de l'Église. Ainsi soit-il !

Je salue cordialement les pèlerins francophones, particulièrement le pèlerinage du diocèse d'Angoulême, avec son Évêque Mgr Dagens, ainsi que les paroisses et les jeunes venus de France, de Suisse et de Belgique. Frères et sœurs, comme Marie, soyons toujours unis à Jésus, dans les joies comme dans les peines, et ayons à cœur de communiquer son amour et sa joie tout autour de nous. Bon pèlerinage.